

Homélie Saint Sacrement 19 juin 2022 Gn14, 18-20 ;1Co11, 23-26, Lc 9,11b-17

« *Jésus parlait aux foules du Royaume de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin* ». Chers frères et Sœurs,

Jésus guérit et il nourrit. Il prend soin des humains au plus intime. Dans l'histoire du Christianisme, au sein des hôpitaux, des refuges, de la rue, combien de personnes ont mis, comme Jésus, leur foi au service de leur prochain, encore aujourd'hui auprès des réfugiés, des exclus de nos sociétés.

L'attention, le souci pour la vie de tous ont toujours été au cœur de ce que les croyants ont fait, à la manière de Jésus.

Saint Martin en est un exemple éloquent. Prendre soin, soutenir, se faire présent à l'autre, le prochain de tous ceux dans le besoin, tous ces gestes sont fondamentaux **en Eglise**. Même s'il peut sembler que c'est souvent sa face cachée, c'est bel et bien la racine de notre foi. Parce que nous sommes tous frères et sœurs d'un même Père, nul ne peut être oublié et mis sur le bas-côté. C'est pourquoi le soin et le souci pour le prochain ne peuvent être dissociés de ce que nous appelons et fêtons aujourd'hui : le « **Saint Sacrement** ».

Comme nous l'avons entendu dans l'Evangile, prendre soin des corps, nourrir ceux qui ont faim, vont de pair. Ces gestes sont toujours accompagnés de paroles. Jésus guérit, nourrit et parle. Mais la Parole reste première.

Lorsque Jésus fait asseoir tout le monde et lève les yeux au ciel, il ouvre l'espace obstrué de nos vies. Il ouvre le ciel et transforme notre monde en y intégrant une parole qui s'adresse au Père : **la Bénédiction**. **Cette Parole consiste à dire du bien sur le monde devant le Père et dire du bien sur le Père au monde**. Ces paroles qui accompagnent les guérisons et le pain rompu sont comme l'Incarnation du Royaume de Dieu au milieu de nous (Lc17,21). Verbe fait chair, pour le salut de toute chair.

Le royaume de Dieu dont parle Jésus est un royaume où tous sont frères et sœurs, autour d'une même table, un festin, où tous sont accueillis sans discrimination.

Le royaume de Dieu crée une nouvelle Communion entre nous. La Communion à laquelle nous sommes invités à chaque Eucharistie nous permet de former un nouveau corps dans le partage du pain. **Communion au pain complétée par le partage de la coupe** d'alliance – nouvelle et éternelle.

**Pour mieux saisir la portée de ce qui nous offre Jésus ce matin**, il faut revenir au Livre de la Genèse entendu en 1<sup>ère</sup> lecture. Une différence de taille existe avec l'Evangile selon St Luc. Dans la première lecture, Melkisédék « *fit apporter du pain et du vin* ». **L'offrande vient des humains et s'élève vers Dieu**. Elle vise la réconciliation avec Dieu. Le prêtre offre un sacrifice pour remercier Dieu d'avoir supprimé les ennemis. **En revanche, pour Jésus, l'offrande vient de Dieu** comme don pour la vie des humains. Melkisédék rend grâce à Dieu de la défaite des ennemis aux mains d'Abram ; Jésus prononce **la bénédiction** sur le pain pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde entier. **La parole et l'action de Jésus renversent le mouvement de Melkisédék** : ce ne sont plus les humains qui doivent offrir des sacrifices à Dieu, solliciter sa bienveillance mais c'est Dieu qui se donne en son fils pour nous accorder son Alliance, nous donner la vie en plénitude. **Et l'on se souvient que pour** Jésus, il n'est pas question de soumettre **les ennemis mais bien plutôt de les aimer**.

**Un monde sépare ces deux lectures. Cette différence est au cœur de notre foi.** **Pour Jésus, la communion n'est pas un rituel** pour apaiser la colère de Dieu. C'est la construction du royaume ici et maintenant : royaume de communion, d'Alliance, de partage, de Justice, d'égalité et de Paix. C'est notre devoir d'humanité, tous frères et sœurs d'un même Père. « **Jamais seul dans le salut** » : la communion, le mot le dit, nous engage communautairement, solidairement, dans un nouveau Corps. Ainsi nous construisons le corps du Christ, qu'est l'Eglise. **Le Saint Sacrement nous invite, ici et maintenant**, à entrer en communion les uns avec les autres pour recevoir le don d'Alliance offert par Dieu. **Ce don qui est « surabondant »** : « *Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.* » **La grâce de Dieu est répandue en abondance sur la multitude** ; elle surabonde comme on peut le lire dans la Lettre aux Romains (Rm 5, 15-20). Le pain de vie est surabondant. **Notre part du travail consiste à distribuer** ce qui nous est donné, à le partager, à faire advenir le royaume parmi nous à chaque instant de notre vie par cet Amour unique reçu de Dieu en son Fils, dans l'Esprit,

Amen ! frère Christophe